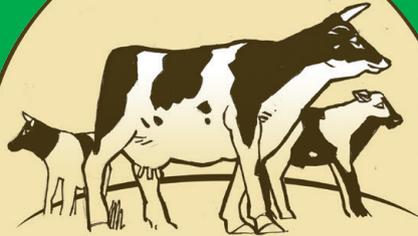


«Nous avons besoin de beauté... Ces édifices qui ont traversé le temps nous arrachent à notre condition de mortels.»

Jack Lang

Le journal paroissial
des communes
d'Anthisnes, Clavier,
Nandrin, Ouffet
et Tinlot



Cond'raujourd'hui



Marcel Ponthier

Saint Remacle et le loup. Vitrail de l'église de Fraiture

Ocquier, village millénaire



Accueil et secrétariat

Unité pastorale
du Condroz
Place de l'église, 3a - 4557
Scry (Tinlot)
Tél : 085 51 12 93
cathocondroz@
hotmail.com
www.cathocondroz.be
Permanences : le mardi et
le jeudi de 14h30 à 17h, le
vendredi et le samedi de
9h30 à 11h30.
Vous devez organiser les
funérailles d'un proche ?
Un numéro d'urgence est
à votre disposition chaque
jour de 8h à 21h :
tél. 0473 23 96 34.

Vous cherchez l'horaire complet des messes ?

Rendez-vous sur le site
«cathocondroz.be» ou sur
le site général «egliseinfo.
be». Nous publions
également chaque mois
un bulletin d'information
(«Les brèves») qui contient
l'horaire des messes pour
le mois suivant. Vous le
trouverez dans le fond
des églises ou sur notre
site internet. Vous pouvez
également le demander
auprès du secrétariat des
paroisses à Scry.

Agenda

→ Ocquier, village millénaire : Dim. 13 août

- A 17h à l'église d'Ocquier : Concert de l'orchestre à cordes de l'Université de Liège.

Sam. 9 et dim. 10 sept.

- Dans le cadre des journées du Patrimoine : "Le froment, de Vervoz à Stavelot via Ocquier et son église romane".

Visites des sites historiques entre Ocquier et Vervoz en charroi d'époque. Circuit fléché à travers le village d'Ocquier. Visite guidée de la chapelle de Vervoz. A l'église d'Ocquier : exposition et exposés de Mr.Christian Thibaut.

Jeudi 14 sept.

A 20h à l'église d'Ocquier : conférence de Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège. «Saint Remacle et l'annonce de l'Évangile ou comment dompter le loup par la miséricorde?»

Sam. 14 oct.

Dans le cadre des Fêtes septennales de Saint-Remacle à Stavelot, visite de l'abbaye et de la ville de Stavelot.

Dim. 29 oct.

- A 10h30 à l'église d'Ocquier : Célébration eucharistique du millénaire présidée par le chanoine Eric de Beukelaer et animée par la chorale royale «Concorde» d'Ocquier.

- Dès 12h à la salle «Loisirs et Culture» d'Ocquier : buffet campagnard de l'Unité pastorale du Condroz à l'occasion d'«Ocquier, village millénaire».

Sam. 2 déc.

A 20h à l'église d'Ocquier : Une belle soirée de Noël par Steve Houben et Jean-Pierre Froidebise.

Vendr. 16 févr. 2018

A 20h30 à l'église d'Ocquier : Concert «Résonance». Création musicale dans l'esprit des trouvères et troubadours par Quentin Dujardin, Samuel Cattiau et Matthieu Sagglio.

Sam. 24 mars 2018

Balade aux flambeaux dans le village d'Ocquier. Son et lumière à l'église. Animations par des comédiens en costumes et participation d'acteurs locaux.

Renseignements : 0473 49 70 93 ou 0475 21 26 99.

Septembre - octobre - novembre 2017

→ Célébrations patriotiques

Le dim. 27 août à 10h30 à l'église de Seny.

Le sam. 2 sept. à 17h à l'église de Fraiture.

Le dim. 3 sept. à 10h30 à l'église de Hody.

Le dim. 10 sept. à 10h30 à l'église de Tinlot.

Le dim. 17 sept. à 10h30 à l'église de Ramelot.

Le sam. 11 nov. à 10h30 à l'église de Borsu et de Warzée.

→ Concerts dans nos églises

- **Sam. 9 sept.** à 20h à la chapelle de Saint-Fontaine : «GIFT» avec Sigrid Vandenberghe (violoncelle).

- **Dim. 24 sept.** à 17h à l'église de Seny : «Voix d'enfants».

Concert par «Les petits chanteurs du collège Saint-Pierre».

- **Sam. 11 nov.** à 20h à l'église de Scry : Concert par la chorale «Accroche-Chœur».

→ Conférences au prieuré de Scry

- **Lundi 18 septembre à 20h** : "Faire un don d'organes" par Mme Marie-Hélène Delbouille du "Service Transplantations" du CHU.

- **Lundi 23 octobre à 20h** : "Où va la famille" par Ignace Berten, Dominicain.

→ Rentrée du caté

- Pour les parents qui souhaitent que leur enfant fasse une première communion en 2018 ou une profession de foi en 2019, des réunions d'information et d'inscription sont prévues en septembre et octobre. Retrouvez toutes les dates sur notre site : www.cathocondroz.be.

- Pour les jeunes (habituellement en 5e secondaire) qui souhaitent recevoir le sacrement de la confirmation en 2018, contact : A.-M. et J.-F. Dedave (0479 38 32 04).

→ Célébrations de la Toussaint

- **Merc. 1^{er} nov.** à 9h à l'église de Borsu, de Saint-Séverin et de Tavier, à 10h30 à l'église d'Anthisnes, de Nandrin et de Terwagne, à 11h à la clinique de Fraiture et à la chapelle de Xhos, à 14h à l'église de Les Avins, de Villers-le-Temple et de Warzée, à 15h30 à l'église de Clavier-Village, de Hody et de Seny.

- **Jeudi 2 nov.** à 10h30 à l'église d'Ocquier, d'Ellemelle et de Soheit-Tinlot, à 14h à l'église de Fraiture.

Les célébrations seront suivies de la bénédiction des tombes aux cimetières.

FAISONS CONNAISSANCE

Le Comité «Ocquier, village millénaire»



De gauche à droite, devant : José Delhez, Guy Tirtiaux et Alain Daumerie. Derrière : Jean-François Couchard, Christian Thibaut, Francis Seidel, Annie Luymoeyen, Laurence Seidel et Agnès Paris. (Pascal Delhez est absent sur la photo).



Distribuer

«Cond'aujourd'hui» ?

Ce journal est distribué dans les boîtes aux lettres des communes d'Anthisnes, Clavier, Nandrin, Ouffet et Tinlot grâce à de nombreux bénévoles. Vous souhaitez rejoindre l'équipe des distributeurs en distribuant le journal dans votre rue ou votre quartier ? N'hésitez pas à prendre contact avec Jacques Jacquemart (tél. 085 51 16 65) ou Jeannine Comté (tél. 04 383 65 38 ou 0476 59 65 48) ou le secrétariat des paroisses (tél. 085 51 12 93).



Contact

Vous souhaitez réagir ?
 Vos commentaires et idées d'articles sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous écrire !
 Par mail :
 cathocondroz@hotmail.com
 ou par courrier
 à Cond'aujourd'hui
 place de l'Église, 3a
 4557 Scry.



085 51 12 93
 www.cathocondroz.be
 cathocondroz@hotmail.com

Équipe de rédaction locale
 Armand Franssen, Étienne Gérard,
 Marie-Louise Gérard, Jean-Luc
 Mayeres, Denis Myslinski, Agnès
 Paris, Bernadette Rottier, Jean-
 Marie Stassart, José Warnotte.
 Photographe : Alain Louviaux.
 En partenariat avec :
 Médias Catholiques

Édition-coréalisation
Médias Catholiques
 Wavre - Tél. 010/235 900
 Directeur de rédaction
 et éditeur responsable :
 Jean-Jacques Durré.
 Directeur adjoint :
 Cyril Becquart.
 Rédaction : Pascal André,
 Sylviane Bigaré, Corinne Owen,
 Angélique Tasiaux, Sophie
 Timmermans, Manu Van Lier.

Bayard Service Édition
 Parc d'activité du Moulin, allée
 Hélène Boucher BP60090 -
 59874 Wambrechies CEDEX
 Tél. 0033 320 133 660
 Secrétariat de rédaction :
 Éric Sitarz - Maquette :
 Anthony Liefoghe
Régie publicitaire :
 Bayard Service Régie
 Tél. 0033 320 133 670
Impression :
 Offset impression (Pérenchies)
 Couverture :
 Alain Louviaux



Le mot du curé

Pierres vivantes

Chacun sait que notre Condroz tel que nous le connaissons conserve un patrimoine architectural remarquable. Ocquier par exemple avec son église romane, sa «cour des moines», sa «ferme aux grives» est un des plus beaux villages de notre région. Il fête cette année ses dix siècles d'existence. Mille ans ! Cela vaut bien un jubilé !

Mais que peut bien signifier pour nous ce millénaire ? Pourquoi célébrer un patrimoine qui date de mille ans ? S'agit-il simplement d'admirer de vieilles pierres si nobles soient-elles ?

Et si ces pierres avaient une histoire à nous raconter ? Car elles témoignent d'un passé de plus de mille ans de vie chrétienne à une époque où Ocquier dépendait de l'abbaye de Stavelot fondée par saint Remacle. Elles nous racontent une foi vivante, celle de chrétiens d'hier et d'aujourd'hui, capable de nourrir encore maintenant notre quête de sens et de spiritualité.

Ces pierres me font également penser à un extrait d'une lettre de l'apôtre... Pierre. S'adressant aux chrétiens, il les invite à devenir «pierres vivantes» en comparant l'Église à «une maison spirituelle» formée de «pierres



Photo Alain Louviaux

François Binon

Dans la construction d'un Condroz plus humain, plus juste, plus fraternel (...), chacun n'est-il pas appelé à devenir «pierre vivante» ?

«vivantes» dont le Christ est la «pierre angulaire» (1 P 2,5).

Cette mission que l'apôtre confie aux chrétiens, nous pourrions l'étendre à toute personne soucieuse du bien commun. Car le souci du bien «vivre ensemble» nous concerne tous et reste sans cesse à édifier. L'entraide et la solidarité sont un chantier permanent où chacun peut apporter sa pierre. Dans la construction d'un Condroz plus humain, plus juste, plus fraternel, dans l'édification d'un vivre ensemble plus harmonieux, chacun n'est-il pas appelé à devenir «pierre vivante» ?

Que ce jubilé dont vous trouverez le calendrier des manifestations ci-contre puisse être festif et rassembleur ! Bonne fête à toutes les «pierres vivantes» du Condroz !

→ Abbé François Binon

AGREVAL CLAVIER SA

Tout pour le petit élevage
 Gazon - Graineterie
 Ecorces vrac ou sacs
 Rue de la Gendarmerie 93 - 4560 CLAVIER - 085/41.11.39



Votre publicité
 est VUE et LUE

Contactez Bayard Service Régie
 au 0033 320 133 670

Monty Motor
 SPRL
 Rue du Montys 12
 4557 SOHEIT-TINLOT
 Tél. 0 85 51 31 51

Merci
 aux
 annonceurs

centre funéraire Pol Laffut & Heerwegh

Rue Erène 9 | 6900 Marche-en-Famenne
 Hotton-Melreux | Barvaux | Hamoir | Anthisnes
 Comblain-au-Pont | Poulseur | Marche-en-Famenne
 Rochefort | Jemelle | Wellin



funérailles, crémations,
 assurances obsèques,
 assistance en formalités
 après funérailles

084 46 62 11
 24h/24h et 7j/7j

www.centrefuneraire-pollaffut-heerwegh.be



la glace timbr-ée

Glace Artisanale - Restauration
 Grande Route de l'Etat n°1 - SENY
 0478/61 11 76

Les Septennales



Saint Remacle sur le reliquaire.

Saint Remacle et Stavelot
mis à l'honneur !

Du 1^{er} au 17 septembre prochain, la ville de Stavelot verra se dérouler les Fêtes septennales qui commémorent saint Remacle, fondateur de l'abbaye qui donna à cette cité des bords de l'Amblève une importante renommée internationale à travers tout le Moyen âge.

C'est en 646 que le moine Remacle fonda une abbaye à Stavelot, qui allait ainsi contribuer à la création d'un État indépendant qui persistera jusqu'à la Révolution française : la principauté de Stavelot-Malmedy. Tous les sept ans sous le double aspect, à la fois spirituel et profane, des festivités sont organisées dès le mois de mars, avec comme apothéose la première quinzaine de septembre.

La renaissance d'un culte

Si l'origine « officielle » des Septennales remonte à 1898, le culte voué à saint Remacle, fondateur de la double abbaye de Stavelot et Malmedy au VII^e siècle, est plus ancien. Durant onze siècles, il a été très vivace et commémorer sa fête était obligatoire dans toute la principauté de Liège.

Pendant la Révolution, la châsse de saint Remacle est exilée en Allemagne. Lorsqu'elle revient au pays, en 1805, la fête a bien évidemment cessé, et les moines ne sont plus là. Le culte tombe alors en désuétude.

En 1870, la ligne de chemin de fer Pepinster-Spa-Stavelot s'achève et inscrit la ville de Stavelot dans le réseau moderne des voies de communication. Le curé doyen de l'époque estime que le moment est idéal et favorable pour relancer la vénération du saint. Dans ce but, il organise en 1871 et 1873 deux grands pèlerinages. Vingt ans plus tard, en 1891, on commémore le douzième centenaire de la mort de saint Remacle. Le nouveau doyen désire marquer l'événement. Le succès est au rendez-vous : plus de cinq mille personnes font le déplacement. Fort de cette réussite et encou-

sont de retour

Lors des premières Septennales, en 1898, l'évêque de Liège, Monseigneur Doutreloux, apporte à Stavelot la châsse en cuivre qui pèse 90 kilos et contient la calotte crânienne du saint. Saint Remacle est évidemment représenté sur le reliquaire.

ragé par les Stavelotains, le doyen décide alors de créer des fêtes septennales à l'instar de Tongres, Aix-la-Chapelle et Huy. Il y travaillera durant... sept ans ! Et lors des premières Septennales, en 1898, l'évêque de Liège, Monseigneur Doutreloux, apporte à Stavelot la châsse en cuivre qui pèse 90 kilos et contient la calotte crânienne du saint. Saint Remacle est évidemment représenté sur le reliquaire.

Symbolique biblique

Son objectif était d'éviter que «*la mémoire d'un des plus illustres apôtres du pays*» tombe dans l'oubli. «*On a pensé qu'il serait bon, pour assurer la stabilité du culte du saint patron de la contrée, d'instituer une fête périodique*», écrivait-il à l'époque. Les Fêtes septennales étaient nées. Pourquoi une telle périodicité peut-on s'interroger ? Est-ce pour des raisons financières ? Une fois de plus, c'est dans la foi que se trouve la réponse. Cette fréquence d'organiser ces fêtes a une symbolique biblique : sept est par définition le chiffre sacré, mais c'est aussi, dans le livre de la Genèse, le nombre de jours qu'il fallut à Dieu pour créer la Terre.

Au fil du temps, les Septennales de saint Remacle ont bien évidemment évolué. Elles sont restées strictement religieuses avec une procession des

reliques et des messes solennelles, jusqu'en 1940. Par la suite, des festivités profanes se sont jointes à ce qui était devenu un événement incontournable, d'autant plus qu'il n'avait lieu que tous les sept ans. Ce fut d'abord la mise sur pied d'un cortège folklorique dans lequel les sociétés locales retraçaient l'histoire de la principauté. En 1975, un jeu scénique a vu le jour, mais faute de moyens financiers et en raison d'absence de subsides, il a fallu réduire la voilure et rendre ces cérémonies plus modestes. Enfin, des rencontres artisanales sont aussi organisées autour de la bien nommée place... Saint-Remacle.

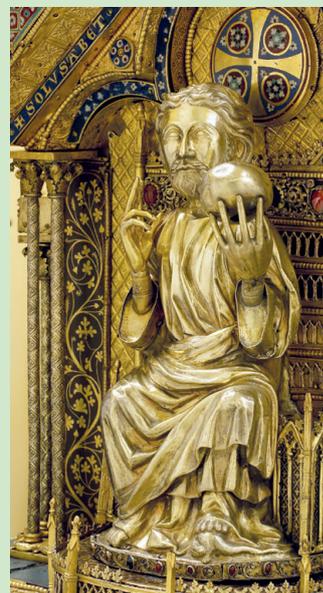
Ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui encore, saint Remacle reste une figure d'identification pour la population locale qui, tous les sept ans, lui fait honneur ainsi qu'aux trésors qui se trouvent dans l'ancienne abbaye.

L'édition 2017 se déroulera sous le thème «Saint Remacle et l'annonce de l'Évangile».

Messe festive, le 3 septembre

Notons encore que, depuis septembre 1998, le comité des fêtes de saint Remacle a chargé l'organiste titulaire, Ghislain Zeevaert, d'organiser le premier dimanche de septembre une messe festive et un moment musical en l'honneur du fondateur de l'abbaye de Stavelot. De nombreux musiciens ont ainsi apporté leur concours à cette célébration. Cette année, le 3 septembre, de 14 h à 17 h 30, aura lieu la messe festive, qui sera suivie d'une procession dans les rues de Stavelot présidée par l'évêque de Liège, Monseigneur Jean-Pierre Delville. Par ailleurs, le 10 septembre à 10 h 30 sera célébrée la messe de saint Remacle, à l'église primaire Saint-Sébastien à Stavelot. Une célébration qui sera accompagnée par le chœur Saint-Sébastien de Stavelot et Chants des Sources.

→ Jean-Jacques Durré



De haut en bas : Christ sur le reliquaire et détail de la châsse.

Qui était saint Remacle ?

Né en Aquitaine en 590, Remacle devient moine à l'abbaye de Luxeuil, dans les Vosges en France. En 632, saint Éloi, alors ministre des Finances du roi Dagobert, lui demande d'occuper la charge de premier abbé de l'abbaye de Solignac, située à 12 km de Limoges. Ensuite, entre 640 et 645, saint Éloi l'envoie évangéliser les Ardennes, région fort méconnue à l'époque. Après un passage par Cugnon, Remacle et les moines qui l'accompagnent arrivent à Malmedy, puis à Stavelot. Dans ces deux localités, ils fondent une abbaye et créent ainsi, avec l'accord du roi Sigisbert III, une entité à la fois religieuse et politique regroupant des populations tant romanes que germaniques.

Aujourd'hui, j'ai rencontré Madeleine...

Elle n'a rien à voir avec celle de Proust et, encore moins, avec celle de Brel. À Ocquier, il y a aussi une Madeleine...

Voulant la définir, je ferai simplement mention de ces quelques mots tirés d'un texte d'Hugues Aufray : «*Une image d'Évangile vivant d'humilité*». Chez Madeleine, dès que vous avez passé la porte de sa cuisine, une tasse de café chaud vous attend (son thermos n'est jamais vide) et c'est avec une grande joie au cœur que son petit ami à plumes vous salue du haut de son perchoir.

Avec beaucoup de conviction, Madeleine essaie de vivre les conseils de l'Évangile. Parlant de l'Esprit saint, elle dira : «*Celui-là, c'est mon vieux copain et quand cela ne va plus, je ne le laisse jamais tranquille*». Si elle occupe l'ancien presbytère de la localité, elle ne doit pas faire beaucoup de chemin pour aller à l'église. Elle vit en face et en détient les clés avec un grand souci : veiller à ce qu'elle soit toujours propre et accueillante. De plus, chaque mardi matin, c'est, dans sa salle à manger, qu'une petite communauté d'habitues se retrouve pour célébrer la messe autour d'un prêtre de l'Unité pastorale.

Si l'Esprit saint tient une grande place dans sa vie, Marie ne la laisse pas du tout indifférente. Pendant l'année, elle participe à des pèlerinages tant à Beauraing, qu'à Banneux, ou simplement organise régulièrement la prière du rosaire chez l'un ou chez l'autre.

Toujours disponible,
toujours discrète

Sensible à la souffrance des autres plus qu'à la sienne, chez elle, les secrets de son téléphone sont presque semblables à ceux d'un confessionnal à part qu'au lieu de péchés, ce sont des renseignements, des problèmes et des difficultés de vivre qui viennent s'échouer dans son récepteur. Elle a du temps, de la discrétion, des conseils et des renseignements en tous genres : d'une recette de cuisine aux horaires et aux lieux des messes du dimanche. «*Allo ! Je suis bien à Ocquier, au Secrétariat social de Madeleine ?*»

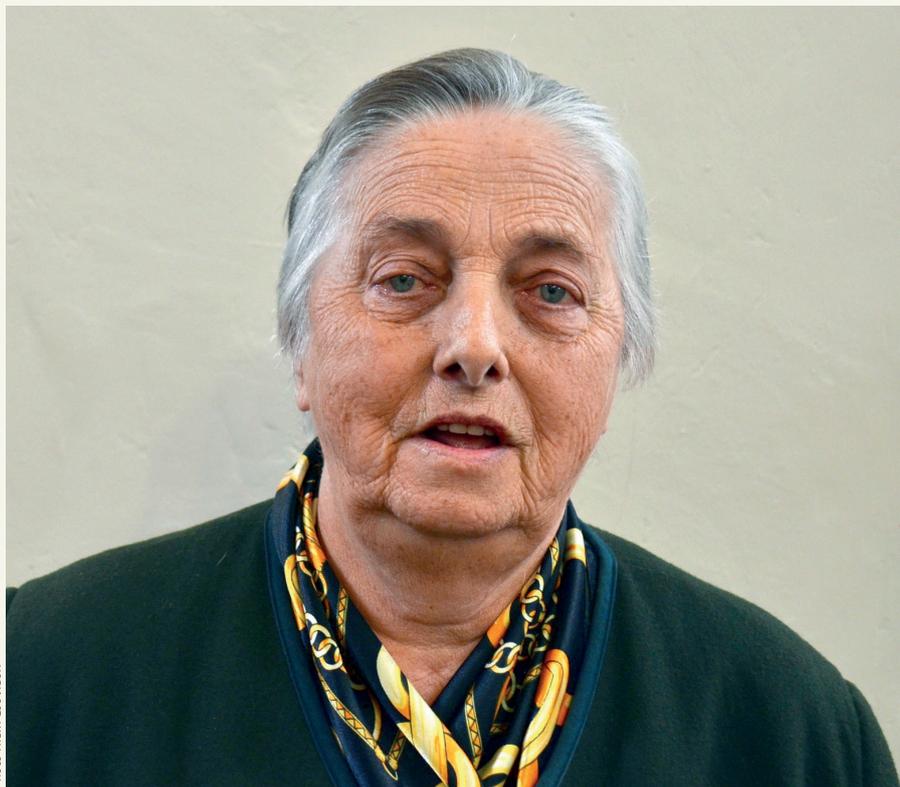


Photo Floirin Louvieux

Madeleine Thyssen-Falla.

Avec beaucoup de conviction, Madeleine essaie de vivre les conseils de l'Évangile. Parlant de l'Esprit saint, elle dira : «Celui-là, c'est mon vieux copain et quand cela ne va plus, je ne le laisse jamais tranquille.»

Les injustices, quelles qu'elles soient, la font bondir et elle interviendra sans attendre, téléphonant à l'un, écrivant à l'autre mais faisant savoir aussi bien à un évêque qu'à une autre personne, qu'en agissant ainsi, il dépasse les bornes et qu'il ferait bien mieux d'envisager les choses autrement.

Elle connaît la situation de beaucoup de ses concitoyens : rendant visite à l'un, por-

tant la communion aux personnes âgées et impotentes, répondant et consacrant du temps à des malades pour les aider à vivre dans leurs difficultés. C'est avec beaucoup de discrétion qu'elle rencontre toutes ces personnes, les écoutant avec beaucoup d'attention, de gentillesse et de respect. Chez elle, c'est presque naturel.

Accueil et confiance

Si vous la rencontrez ou si vous la connaissez, je vous cède la parole pour qu'à votre tour, vous puissiez raconter des événements que vous avez eu l'occasion de vivre avec elle. Si vous ne la connaissez pas, allez la rencontrer. Chez elle, la confiance est telle que la porte d'entrée est rarement fermée ; signe de son accueil infini. Ne serait-elle pas une figure d'Évangile, une image des Béatitudes ?

→ Jean-Luc Mayeres

Ocquier : tout un programme !

Rencontre entre Christian Thibaut, un passionné d'histoire, et Ocquier, un village millénaire

Inscrite dans la mémoire collective, la date de 1017 rappelle aux Ocquiérois la construction de leur belle église romane. Aucune preuve historique ne confirme avec certitude cette date, la présence d'un édifice religieux à cet emplacement étant antérieure.

Cependant, en cette année 2017, le village d'Ocquier a décidé de s'arrêter quelques instants, pour se regarder, pour retrouver son histoire. Aussi pour la raconter aux Ocquiérois d'aujourd'hui, aux Condruziens et aux personnes désireuses de la (re)découvrir et pour prendre le temps de fêter ensemble ses nombreux siècles d'existence. Depuis quelques mois, à l'initiative du Conseil de la fabrique d'église, un comité «Ocquier, village millénaire» (photo en page 2) s'active pour concocter et mettre en place un programme de festivités. Un groupe est chargé des aspects historiques.

Christian Thibaut, Ocquiérois depuis 24 ans, habite une des maisons de «La Cour des Moines», un des quartiers historiques du village. Retraité, il s'adonne à l'une de ses passions, l'histoire, en particulier l'héraldique. Il est chercheur et collectionneur dans l'âme. Cela vous apparaît clairement dès que vous êtes accueilli dans sa maison : vitrines remplies de miniatures de chevaliers historiques méticuleusement rangées, bibliothèque regorgeant de livres d'histoire... Son investissement dans cette future manifestation était donc une évidence.

Ocquier et son histoire : Site occupé déjà bien avant la période romaine, il devient plus important à cette époque, à proximité du site de Vervoz et non loin de la croisée des deux chaussées romaines. Au VII^e siècle, saint Sigolin, premier successeur de saint Remacle, fonde la paroisse d'Ocquier et l'offre à l'abbaye de Stavelot qui en reste propriétaire onze siècles durant. Des bornes, toujours présentes, l'attestent. Une église dédiée à saint Remacle est construite et non loin un prieuré dénommé «La Cour des Moines». Le village

a subi des famines, pillages et incendies à plusieurs reprises et notamment pendant les ravages du XVII^e siècle. Il subsiste des bâtiments remarquables comme la Ferme aux Grives (XIII^e siècle), escale pour les pèlerins se rendant à Compostelle, la Ferme Les Dix Javelles (XI^e siècle ?)... La structure du village a peu changé. Les ruelles, certaines très anciennes comme Chienrue ou ancienne rue, la rue de la Croix, sont bordées de maisons de pierre calcaire formant un ensemble remarquable et très homogène. Il reste aussi dans ce village un grand nombre de porteurs du patronyme Remacle... sans doute une trace de cette histoire millénaire... Parmi les sources intéressantes pour retracer l'histoire d'Ocquier, citons la publication (1965) de Léon Caris, un enfant du pays, qui est riche en enseignements.

Village millénaire : tout un programme d'activités (voir agenda en page 2) : Toutes les recherches effectuées déboucheront sur une exposition retraçant l'histoire du village et de son église romane, de ses rapports avec la Principauté de Stavelot. Elle se tiendra dans cette église les 9 et 10 septembre, Journées du patri-



Christian Thibaut.

moine. A cette occasion, Christian Thibaut présentera deux exposés : «Ocquier, mille ans d'histoire» et «Dalles funéraires, témoignages oubliés du passé». L'histoire sera encore au rendez-vous lors d'une conférence de notre évêque, de la visite de l'abbaye de Stavelot, ainsi que lors du spectacle «son et lumière» et de la balade aux flambeaux dans les rues du village en clôture des festivités (mars 2018). Une messe, des concerts en l'église et un repas convivial sont également programmés.

→ Agnès Paris



Dessin G. Michel, extrait de "Ocquier Proposition de protection esthétique d'un village condruzien". J.François et coll. Université de Liège, 1974.

Sur les traces de Saint-Remacle

Dans deux villages de notre région condruzienne, saint Remacle est toujours bien présent : lumineux d'un côté, plus discret de l'autre. Voyez plutôt...

D'une Principauté à l'autre...

Anthisnes, ancienne seigneurie ecclésiastique, conserve la trace, comme d'autres villages du Condroz, de son lien avec la Principauté de Stavelot. Pour nous en parler, *Cond'r'aujourd'hui* a rencontré Francis Hourant, fin connaisseur de l'histoire locale, mais aussi ancien directeur de l'abbaye de Stavelot. Il nous précise : «Longtemps rattaché à l'abbaye de Waulsort, le village d'Anthisnes fut acheté le 15 décembre 1664 par Guillaume Natalis, abbé de Saint-Laurent. Anthisnes et Vien dépendaient de la Principauté de Liège depuis plusieurs siècles. Le 23 avril 1768, le Prince-évêque d'Oultremont et le Prince-abbé Jacques de Hubin convinrent d'un échange des propriétés. Selon les termes de cet accord, les seigneuries de Choz, Sclessin et Ougrée furent transférées dans la Principauté de Liège et les villages d'Anthisnes et Vien vers la Principauté de Stavelot-Malmédy. Survint alors la Révo-



Photo Denis Myslinski

lution française et la Principauté de Stavelot-Malmédy fut finalement rattachée à la France en 1795, les villages d'Anthisnes et Vien étant incorporés au Département de l'Ourthe».

La parenthèse stavelotaine aura donc à peine duré un quart de siècle. Le passage à la Principauté de Stavelot en 1768 a cependant donné lieu à la mise en place de plusieurs bornes délimitant les nouvelles frontières. On peut encore voir l'une d'entre-elles devant l'Avouerie d'Anthisnes et le hameau Les Floxhes à Vien en accueille une autre. Sur la commune de Clavier, trois autres bornes stavelotaines sont toujours bien visibles et deux d'entre-elles évoquent le loup de Saint-Remacle. Le lecteur curieux peut se mettre en chasse...

→ Denis Myslinski

Bienvenue à Fraiture, sur la route de saint Remacle

Féru d'histoire(s) et passionné de patrimoine, Marcel Ponthier nous parle avec enthousiasme de l'église de Fraiture et de son patron, saint Remacle.

«Au XIII^e siècle, Fraiture avait déjà

une chapelle castrale, devenue par la suite église qui n'existe plus de nos jours. Jusqu'en 1580, cette église a dépendu de celle de Soheit, avant la constitution de Fraiture en paroisse autonome. En 1892, cet édifice fut démoli et remplacé par l'église actuelle. Celle-ci contient plusieurs représentations remarquables de son saint patron, Saint Remacle. En tout premier lieu, une statue en bois polychrome qui date de l'an 1500 environ et qui représente le saint tenant d'une main une crosse et de l'autre une église en réduction. La légende rapporte que saint Remacle était accompagné d'un âne chargé de porter les pierres devant servir à la construction de l'abbaye de Stavelot. L'animal fut dévoré par un loup. Remacle, après avoir maté le fauve, le força à transporter les pierres à la place de l'âne et voilà ce qui justifie la présence docile d'un loup bâti aux pieds du saint.»

L'église renferme aussi un vitrail datant de 1938 (photo en médaillon de la page de couverture) ainsi qu'une bannière qui attestent tous deux de la présence en ces lieux de Saint-Remacle.

Surnommé
l'apôtre de l'Ardenne

Bien renseigné, notre interlocuteur ajoute encore : «Remacle provenait très probablement d'Aquitaine. Après son noviciat à l'abbaye de Luxeuil (Vosges), il est passé à Solignac en Limousin en 632, s'est attardé notamment à Cugnion-sur-Semois en 640. Infatigable marcheur, il a transité par Marche, Ocquier, Fraiture, Liège et Stavelot (648). Surnommé l'apôtre de l'Ardenne, il a assurément contribué à christianiser toute cette région à l'époque mérovingienne...»

→ Etienne et Marie-Louise Gérard



Photo Etienne Gérard

Marcel Ponthier.